

Autonome, malgré une lésion cérébrale

Texte: Carole Bolliger

Le foyer «Lindli-Huus» à Schaffhouse accueille des personnes handicapées physiquement. Il y a un an, il a servi de cadre à une expérience nouvelle: une formation continue interne, réunissant les résidents et le personnel. Ce cours a été organisé par FRAGILE Suisse.



Il y a un an, plus de 50 personnes, tant des résidents que des collaboratrices et collaborateurs du Lindli-Huus, ont pris part à un cours sur le sujet «Autonome, malgré une lésion cérébrale». Le Lindli-Huus, foyer pour les personnes présentant un handicap physique, accueille aussi des personnes cérébro-lésées. La formation continue a été préparée et réalisée par FRAGILE Suisse. «Nous étions très heureux qu'on nous confie ce mandat», se souvient Elvira Pfann, responsable de l'Académie de FRAGILE Suisse. En effet, jamais auparavant FRAGILE Suisse n'avait organisé un tel cours, réunissant à la fois les résidents et le personnel, en tout, plus de 50 personnes. «Normalement, nous travaillons avec des groupes comptant jusqu'à 16 personnes.» Cette demande représentait un défi. «Mais nous avons trouvé que c'était une bonne idée, surtout parce qu'il s'agissait d'une expérience de participation authentique, incluant tous les groupes concernés», se souvient Elvira Pfann. Et FRAGILE Suisse connaissait la méthodologie permettant de la mener à bien.

L'importance des co-intervenants

La journée de formation continue était dirigée par Dorothee Rübel, ergothérapeute et conseillère en organisation, ainsi que Henriette Mlynski, ergothérapeute et formatrice d'adultes CFC. Elles ont bénéficié du concours de quatre co-intervenants – des personnes elles-mêmes cérébro-lésées. «Les co-intervenants se sont révélés très importants. Ils ont fait le lien avec les autres personnes

cérébro-lésées et les ont encouragées à exprimer leurs besoins», constate Dorothee Rübel. Les participants ont travaillé à la fois en groupe et tous ensemble, en plénum. Le but du cours était, d'une part, de transmettre des informations sur les conséquences des lésions cérébrales et d'y sensibiliser les participants. D'autre part, il s'agissait pour le personnel d'apprendre à évaluer l'endurance des personnes cérébro-lésées et de comprendre comment encourager leur autonomie au quotidien. Comme le constate Dorothee Rübel, tous ont collaboré de manière constructive et d'égal à égal.

Une formation continue durable

La journée de formation continue a beaucoup apporté aux résidents et au personnel – et ces acquis sont durables, comme l'ont montré les réactions des participants. «Mieux écouter, mieux comprendre et prendre le temps» ou «Avoir de la patience et se mettre dans la peau de l'autre», telles sont, entre autres, les réactions recueillies. «Les expériences des co-intervenants m'ont donné un aperçu de ce que signifie une lésion cérébrale dans la pratique», a conclu un participant. Thomas Bühler, directeur du Lindli-Huus, juge aussi que la formation continue aura un effet durable. «Depuis ce cours, nous faisons beaucoup de choses autrement, nous nous aménageons plus de temps.» Une prise de conscience a eu lieu, et la compréhension s'est développée chez tous les participants. Thomas Bühler est convaincu: «Cette journée nous a beaucoup apporté, elle en valait la peine.» Sur les 52 participants, 50 recommanderaient cette formule de formation continue. Les responsables de FRAGILE Suisse s'en félicitent: «Un tel cours convient aussi bien aux institutions comme le Lindli-Huus qu'à tous ceux et celles qui veulent vraiment que l'inclusion fasse partie de notre vécu», affirme Dorothee Rübel.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser à l'Académie de FRAGILE Suisse, Elvira Pfann, responsable de l'Académie, pfann@fragile.ch, 044 360 39 56.